

Identité des jeunes à l'épreuve de la crise sanitaire et défis pour les professionnels de l'orientation

Valérie Cohen-Scali

► **To cite this version:**

Valérie Cohen-Scali. Identité des jeunes à l'épreuve de la crise sanitaire et défis pour les professionnels de l'orientation. Cannexus21, CERIC, Jan 2021, Visioconférence, Canada. hal-03203000

HAL Id: hal-03203000

<https://hal-cnam.archives-ouvertes.fr/hal-03203000>

Submitted on 20 Apr 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

IDENTITE DES JEUNES A L'EPREUVE DE LA CRISE SANITAIRE ET DEFIS POUR LES PROFESSIONNELS DE L'ORIENTATION.

Valérie Cohen-Scali, Professeure de psychologie de l'orientation au Cnam-Inetop

Communication diffusée au colloque Cannexus –CEDRIC, Canada, le 1 février 2021

Cette communication vise à cerner les effets de la pandémie et du confinement sur l'identité des jeunes. Dans quelle mesure cette situation peut rendre la construction identitaire plus difficile ? sur quels plans et comment les professionnels de l'orientation peuvent ils concevoir des interventions d'accompagnement plus efficaces et adaptées ?

Introduction : les effets du confinement

Trois effets importants sur les jeunes :

-l'appauvrissement liées aux pertes d'emploi

Selon l'Insee, plus de 700 000 emplois salariés ont été perdus en France, notamment dans les secteurs dans lesquels les jeunes adultes travaillent comme l'hôtellerie-restauration, le sport et loisirs, le tourisme. Fin 2020, on atteint environ un taux de chômage des jeunes de 28%. Selon l'OVE, 36% des étudiants ont interrompu leur activité rémunérée. Une des conséquences du confinement est **l'appauvrissement** des jeunes. Ceux qui n'ont aucun soutien social sont nombreux à avoir recours aux aides sociales, caritatives et ONG pour se nourrir, se loger...

-l'augmentation du sentiment d'incertitude

La plupart des jeunes sont **déstabilisés** sur le plan des projets d'avenir : Un jeune sur 4 selon l'OVE, a dû modifier son projet professionnel ou de formation, ou souhaite arrêter ses études : 8% d'entre eux souhaitent se réorienter, 4% interrompre leurs études, suite au confinement. Certains remettent en question la pertinence de leurs projets. 45 % des étudiants sont pessimistes sur leurs possibilités d'insertion.

-l'accroissement de l'isolement social

L'isolement social est induit par le télétravail et téléenseignement. Ceux /celles qui sont en formation ont été nombreux à souffrir d'isolement social, notamment les étudiants étrangers. Selon l'OVE, 35% des étudiants déclarent se sentir épuisés, 31% ressentent de la détresse psychologique, 28% de l'abattement ou de la tristesse, et 16% du découragement. On observe une augmentation de la consommation d'alcool, des addictions notamment aux jeux vidéos. Les liens sociaux sont plus difficiles à maintenir alors que les soutiens de la part des proches et la mobilisation de réseaux d'entraide est particulièrement cruciale.

Les modes de vie, les perceptions de soi et les projets des jeunes ont été fortement ébranlés par cette situation. Ainsi, la plupart des jeunes des classes moyennes et défavorisées de France rencontrent les mêmes préoccupations que de nombreux jeunes des pays du Sud, pour qui la lutte pour la survie, est quotidienne et qui ne parviennent pas à construire des projets. On est donc confronté à un **développement généralisé de la précarité économique et sociale** de la jeunesse.

Les pouvoirs publics ont pris conscience des risques de cette situation pour les jeunes. Des représentants de syndicats, d'organisations patronales, d'associations ont été auditionnés par les députés d'une commission d'enquête et ont tous témoigné des effets délétères des mesures

de confinement sur l'entrée des jeunes sur le marché du travail, qu'il s'agisse de la formation, des contrats d'apprentissages, ou des petits boulots en parallèle des études. Le principal risque étant de perdre de vue des jeunes en difficulté, dans un contexte où les conséquences de la crise pourraient affecter leur vie sur plusieurs années.

Les conséquences de cette crise sont particulièrement lourdes sur l'identité des jeunes et notamment sur l'identité professionnelle en construction. Car la jeunesse est une période de la vie souvent décisive pour les choix d'orientation et de formation.

1/ La construction identitaire des jeunes, mise en question par la situation sanitaire

On sait depuis les travaux d'Erikson dès 1950, que l'identité se structure, s'organise dès l'adolescence et qu'elle est sous la pression de deux pôles opposés : la synthèse et la confusion identitaire. La synthèse identitaire est une reprise des identifications passées et présentes dans un ensemble plus large d'idéaux relatifs à soi et déterminés par soi : elle conduit à inscrire son présent dans un futur anticipé.

La confusion identitaire, en revanche, désigne une incapacité à développer un ensemble cohérent d'idéaux sur lequel construire son identité d'adulte. C'est à l'adolescence que se développe un sentiment de continuité et de cohérence, et qu'émerge un ensemble de buts, de valeurs, et croyances qui constituent la particularité, le caractère unique de chaque individu.

Chez l'adulte émergent et le jeune adulte, ce processus de définition de soi d'une certaine manière se cristallise sous l'effet des contextes, des expériences et relations sociales. La période de jeune adulte est une phase où se construisent des relations d'intimité, de partenariat, d'affiliation avec autrui qui permettent de faire émerger un sentiment d'appartenance à un groupe d'âge réuni dans une communauté et partageant une culture collective singulière.

Par la suite les travaux bien connus de James Marcia ont mis au jour l'importance des processus d'exploration de soi et de son environnement, ainsi que le rôle de l'engagement dans des activités sur la construction identitaire.

Ces deux dimensions, composant 4 statuts identitaires : la Forclusion, l'identité réussie, la confusion identitaire et le moratoire.

Or, dans le contexte actuel de crise sanitaire, la restriction des possibilités d'activités induit une impossibilité de mettre en œuvre ces processus cruciaux pour le développement identitaire des adolescents et des jeunes adultes

2/ Le confinement comme situation de rupture dans une trajectoire de vie et de menace sur l'identité

2.1 Le confinement comme rupture

De plus, le confinement peut en effet, être assimilé à une situation de rupture dans la trajectoire de nombreuses personnes et notamment des jeunes.

Si l'on se réfère au modèle de Vincent De Gaulejac de la désinsertion sociale (1994), la rupture est la première étape du processus de désinsertion sociale.

Cette étape se caractérise par une perte suscitant une émotion négative forte (elle peut être initiée aussi par le décès d'un être cher, une perte d'emploi, une longue maladie, un handicap

soudain, un accident traumatisant...) que « *l'individu ne parvient pas à assumer ou à maîtriser ou à gérer affectivement ou matériellement. Il ne fait plus face. Tantôt il nie la rupture, n'acceptant pas la réalité, tantôt il entretient, d'irréelles solutions salvatrices cultivant la fiction d'une issue immédiate. A cette étape la rupture est surtout psychologique. La plupart du temps, l'individu reste dans son milieu de vie tout en changeant d'attitude. Il devient versatile : colère, calme, abattement se succèdent alternativement, érodant l'image de soi* » (p. 118, 1994). On voit bien que les types de réactions qui nous sont rapportées notamment par l'étude OVE (2020) montrent que de nombreux jeunes ressentent cette rupture. De plus, toute première rupture induit une sensibilité à d'autres ruptures. En effet, le mode de gestion de cette première rupture peut conduire l'individu à être vulnérable à d'autres difficultés et d'autres ruptures.

2.2 Toute rupture constitue une menace identitaire

Chaque rupture de vie interroge, fragilise le fonctionnement identitaire habituel. En effet, pour Glynis Breakwell (2005, 1986) dans sa théorie des processus identitaires, les ruptures, les transitions brusques, comme la perte d'un emploi, ou le sentiment constituent des menaces pesant sur l'identité.

Elle conçoit l'identité comme le produit de deux processus : d'une part **-l'assimilation-accommodation** qui réfère à la manière dont les individus intègrent et interprètent les nouvelles informations, les incorporent à leur identité et à l'ajustement qui se met en place afin que ces informations deviennent des éléments de la structure identitaire.

D'autre part, **l'évaluation**, qui renvoie aux processus permettant de donner du sens et de la valeur aux éléments contenus dans l'identité (voir certains aspects de soi comme positifs ou négatifs).

Ces deux processus sont mobilisés, régulés par plusieurs « principes identitaires » :

- la continuité dans le temps et l'espace
- l'unicité ou le fait de se distinguer d'autrui
- le sentiment de valeur personnelle

Les pertes d'emploi, l'isolement social, l'impossibilité d'avoir des relations sociales normales, l'incertitude massive face à l'avenir peuvent mettre en question les sentiments de continuité, et de cohérence et mais également le sentiment de valeur de soi. Ces expériences perturbent donc les processus de régulation de l'identité.

Les situations de ruptures importantes constituent des menaces affectant les processus et les principes identitaires et les individus vont alors devoir développer des stratégies.

2.2 Qu'est ce qu'une stratégie identitaire ?

Pour Kastersztein (P31, 1990), les stratégies identitaires sont mises en œuvre pour surmonter des difficultés pour atteindre certaines finalités, certaines « victoires identitaires ». Ces stratégies sont « *des comportements individuels ou collectifs, conscients ou inconscients, adaptés ou inadaptés, mis en place pour atteindre ces victoires contre un adversaire qui peut être soi-même, les autres en interaction concrète, ou le système social* ».

Les individus vont produire des stratégies en lien avec la représentation qu'ils se font de ce qui est mis en cause dans la situation, les enjeux et les finalités perçues.

Pour cet auteur, les individus qui ressentent un sentiment de menace identitaire, peuvent poursuivre trois objectifs en développant ces stratégies :

- 1/ **La Différenciation** : il s'agit de processus psychologiques conduisant la personne à **se déplacer vers de nouvelles conduites, de nouveaux espaces de vie, à inventer de nouvelles dimensions de jugements ou d'évaluation** relatives aux modes de faire et d'être avec autrui.
- 2/ **La visibilité sociale** : les individus visent à **devenir visibles, à obtenir la pleine reconnaissance de leur existence aux yeux des autres**. Ils veulent faire reconnaître leur valeur, afin de « compter pour quelque chose ».
- 3/ **L'individuation ou singularisation** : Il s'agit d'un processus visant à **affirmer sa singularité, sa différence par la créativité, la réalisation d'œuvres**. La singularisation est une nécessité psychologique qui doit trouver à s'exprimer pour tous les individus, quelques soient les contextes.

2.3 Trois ensembles de stratégies identitaires pour atteindre ces finalités

Pour G.Breakwell, ces finalités peuvent être atteintes par la mobilisation de trois familles de stratégies :

- **Les stratégies intrapsychiques** visent une modification du rapport à soi, à des processus relatifs aux représentations que la personne se fait d'elle-même et du problème rencontré. Elles peuvent se traduire par le développements d'un nouveau regard sur soi qui renforce le sentiment de valeur de soi.
- **Les stratégies interpersonnelles** renvoient à une modification du rapport à autrui, à une modification des interactions sociales et peuvent se traduire par le déplacement vers une position moins menaçante.
- **Les stratégies intergroupes** réfèrent au rapport à la société, à d'autres groupes sociaux, et s'expriment par le fait de se regrouper avec des personnes qui partagent les mêmes difficultés, afin de s'entraider, chercher des informations, avoir une conscience collective du problème rencontré et se renforcer.

Ces stratégies doivent être conjuguées afin de permettre aux jeunes d'affronter les difficultés particulièrement nombreuses et importantes induites par la crise sanitaire.

Voyons maintenant quels types de « compétences identitaires » pourraient être développés par des interventions en orientation pour soutenir ces trois familles de stratégies. Le tableau suivant décrit les compétences identitaires à développer en fonction dans chaque type de stratégie et en les différenciant selon les processus psychologiques mobilisés : cognitifs, émotionnels, conduites.

Les compétences identitaires soutenant les stratégies (origine du tableau VCS ?)

Compétences identitaires	stratégies Intrapyschiques	Stratégies Interpersonnelles	Stratégies Intergroupes/collectives
En lien avec l'activité Cognitive	Developpement de la Réflexivité Apprentissage/Curiosité Identification de ses ressources	Construction de buts communs Echange sur des informations utiles Co-Analyse de la situation Co-construction de projets Concertation	Construction de buts communs Identification de valeurs communes Construction des critères définissant le groupe
En lien avec l'activité Emotionnelle	Revalorisation de soi Developpement du Sentiment d'Efficacité Soutien de l'Optimisme/l'Espoir	Ecoute Empathie Soutien Confiance	Sentiment d'appartenance à un groupe choisi Sentiment d'utilité Développement des capacités collectives
En lien avec les conduites	Proactivité Engagement dans des activités d'expression Exploration d'activités	Conversation Entraide Réalisation d'actions en commun- comonitoring Concertation	Conduite d'actions collectives visant l'amélioration de la situation Développement de nouvelles possibilités d'être et de faire Production d'innovations

3/Quels modèles d'intervention en orientation permettent le développement de ces stratégies ?

Trois modèles d'intervention basés sur des techniques narratives existant favorisent, selon nous ces stratégies et doivent être utilisés et articulés.

-Les approches life Design favorisent le développement de stratégies intrapsychiques (Savickas, 2011 ; Guichard, 2004)

-L'approche de l'action en contexte favorise le développement de stratégies interpersonnelles (Young, Domene, Valach, 2015)

-L'approche de l'orientation émancipatrice favorise les stratégies intergroupes (Sultana, Hooley, Thomsen, 2018).

Elles doivent se conjuguer dans les dispositifs d'intervention en orientation pour aider les jeunes à affronter la crise actuelle, pour permettre un renforcement des identités des personnes en agissant au plan intrapsychique, interpersonnel et collectif.

A Les approches life Design et le développement des compétences au niveau intrapersonnel

L'idée du life Design est de permettre aux individus de construire leur vie, de les aider à être auteurs de leur vie, construire leurs capacités et pas seulement à réagir aux changements. Les interventions de life Design agissent en activant, stimulant et en activant leurs ressources personnelles. Cette approche vise à redonner aux individus un certain contrôle sur leur vie.

Deux méthodes d'accompagnement ont été produites dans cette perspective :

-l'entretien de construction de carrière de Mark Savickas : Il s'agit d'une intervention reposant sur 1 à 3 entretiens avec un conseiller qui vise à la coconstruction d'un nouveau portrait de soi de la personne. Pour réaliser ce portrait de soi, le conseiller pose 5 questions portant sur les thèmes suivants:

1/les modèles de rôles de l'enfance,2/les souvenirs les plus anciens 3/ Les magazines et émissions préférées 4/ les histoires préférées 5/ Le proverbe utilisé souvent

A la suite de cet entretien, le conseiller élabore un portrait qui est discuté avec la personne, puis des actions sont définies.

-les dialogues de conseil en life Design de Guichard et al.

Il s'agit d'un modèle basé sur la représentation d'une identité organisée en plusieurs formes identitaires subjectives, qui peuvent être rapportées à des sphères de vie et des activités réalisées dans ces différentes sphères. L'intervention permet de visualiser et de modifier l'organisation de ces différentes formes identitaires subjectives grâce à la réalisation d'une série d'entretiens (entre 2 et 4) et d'une cartographie du système identitaire. L'intervention suit quatre grandes étapes : il s'agit d'abord d'identifier les FIS de la personne dans sa vie actuelle et passée. Puis le conseiller amène la personne à approfondir Ces FIS et plus particulièrement à mettre au jour les rapports à soi, aux objets, à autrui, dans chacune de ces sphères de vie. Les individus identifient certains rapports à certaines activités dans ces sphères qui leur conviennent et d'autres qu'ils voudraient faire évoluer. Puis ils établissent des liens entre des FIS et aboutissent progressivement à envisager une réorganisation plus ou moins importante de leur système identitaire.

De façon globale, les travaux de recherche et les pratiques portant sur ces interventions Life Design, ont montré qu'elles favorisaient des évolutions de la perception que la personne a d'elle-même et de ses perspectives d'avenir.

B L'approche de l'action en contexte de Young, Domene et Valach (2015)

Pour construire sa vie, l'individu définit des buts, qui vont lui permettre de former des projets. Ces actions sont souvent conçues de façon conjointe, avec des pairs, des personnes de la famille, un conseiller. Elles émergent d'un processus de communication, de concertation qui peut aboutir à des intentions d'actions. Donc cette approche met en exergue le rôle des interactions sociales et notamment des conversations familiales et amicales pour définir les projets d'orientation. Les méthodes d'intervention consistent donc à intégrer un membre de la famille, un ami, le.la conjointe dans la réflexion et la communication sur les intentions d'action et les projets d'un jeune, de favoriser une coconstruction d'un récit concernant l'avenir. Une partie de l'intervention consiste ensuite en une auto-confrontation, où la personne peut écouter son

récit ou la conversation qu'elle a eue, et approfondir sa réflexion. Cette intervention permet de développer des projets en s'appuyant sur les relations proximales et en favorisant la qualité de ces interactions.

C L'approche de l'orientation émancipatrice

Il s'agit d'une approche conçue par R. Sultana, T Hooley et R Thomsen qui considèrent l'orientation dans sa mission politique, d'émancipation, de développement d'un pouvoir d'agir notamment chez les personnes les plus démunies ou vulnérables et de mobiliser avant tout, pour cela moins les ressources psychologiques individuelles, que des collectifs réunis, dans leur rôle d'acteurs sociaux et politiques. L'orientation est conçue comme un ensemble d'actions collectives et communautaires de lutte contre l'oppression, l'exploitation, les inégalités, la précarité. Les interventions en orientation doivent permettre aux personnes de mieux comprendre leur situation sociale en les aidant à construire une conscience critique et à lutter pour améliorer leur situation. Les conseillers sont de ce point de vue des informateurs sur les droits mais aussi des avocats qui vont défendre ces personnes, les aider à faire entendre leur voix. Mais il s'agit aussi d'encourager les personnes à travailler ensemble, à s'entraider à devenir des acteurs plus influents sur leur environnement. Cette approche favorise les activités collectives susceptibles d'avoir une visibilité sociale et capables de développer les compétences individuelles et collectives, comme par exemple *Photovoice*, qui favorise la créativité du collectif.

Ces trois ensembles d'intervention sont nécessaires dans le contexte actuel car les interventions isolées sont insuffisantes pour renforcer les identités individuelles et collectives et capacités.

4/ Articuler ces trois niveaux d'intervention pour les professionnels

Cette période difficile peut conduire à réfléchir à de nouvelles manières de travailler afin de pouvoir intervenir à ces différents niveaux de façon coordonnée.

A. qq pré-requis: maîtriser la cyber orientation

Les professionnels du conseil et de l'orientation sont en train de découvrir pour la plupart la « cyber-orientation ». Il n'était pas d'usage jusqu'alors de proposer des entretiens de conseil à distance, des télé-entretiens. Aujourd'hui, cela devient la règle. Mais ce fonctionnement bouleverse les pratiques.

L'accès aux outils numériques et leur maîtrise a minima par les conseillers et par les clients : mais en France, toutes les familles ne sont pas équipées ou leur équipement est réduit à un ordinateur pour toute la famille.

Et puis se pose le problème des compétences dans l'utilisation des outils du numérique.

B/ Des actions coordonnées entre professionnels de l'orientation

Compte tenu des situations particulièrement difficiles des jeunes, du fait de la perception de diverses menaces pesant sur l'identité et de la nécessité de renforcer les capacités des personnes leur permettant de mettre en œuvre des stratégies et des actions aussi à moyen et long terme les conduisant à reprendre le contrôle de leur vie, il est important de concevoir l'orientation :

-d'une part comme une **mission sociétale globale** favorisant **la justice sociale** assez éloignée de la mission ancienne de l'orientation visant simplement l'adéquation à des postes de travail. Cette crise renforce la nécessité de l'engagement de l'orientation dans un nouveau paradigme.

-d'autre part, vu la complexité des situations individuelles et collectives, nous préconisons des actions plus coordonnées mobilisant une perspective **d'ingénierie de l'orientation**. Cela suppose d'articuler des interventions de différents spécialistes de l'orientation et du conseil, qui maîtrisent certaines techniques dans des dispositifs individuels et collectifs.

-Enfin, penser l'orientation comme **un processus d'apprentissage** sur soi et son environnement professionnel, et de **developpement de compétences identitaires**, et de renforcement des capacités au sens large.

C/ La collaboration renforcée entre des acteurs du champ de l'orientation avec d'autres acteurs de la formation, du champ social, de la santé mentale (champ que l'on pourrait dénommer de « l'aide à la construction de soi »)

Il s'agirait de coordonner les interventions de différents types d'acteurs pour analyser et soutenir les situations individuelles et collectives et proposer des aides plus diversifiées et coordonnées, allant de l'orientation, à la santé, à la médiation sociale, à la formation. Cela permettrait aux individus d'être appuyés pour construire leur projet dans la durée en mobilisant des ressources et du soutien de la part d'une diversité de professionnels.

D/ La nécessité d'intégrer la réflexion et le developpement de connaissances et de compétences relatives à « soi dans le monde »

La crise actuelle souligne à quel point chacun.e doit faire émerger une conscience critique relative à la question de la protection de l'environnement, des ressources naturelles. Ces connaissances doivent intégralement faire partie celles qui doivent être produites dans le cadre des interventions en orientation. Ces connaissances renforceraient les compétences dans les trois familles de stratégies envisagées. Les interventions en orientation doivent participer à la production de nouvelles connaissances chez les individus.

Conclusion

Le confinement constitue bien une menace pesant sur l'identité. Les jeunes sont particulièrement exposés et doivent développer des stratégies favorisant l'adaptation à cette situation, tout en se projetant sur un futur toujours incertain.

Cette situation de crise doit conduire les professionnels et les chercheurs dans le champ de l'orientation à reconsidérer leurs missions et leurs actions. L'orientation doit être plus que jamais centrée sur le renforcement des compétences pour la construction d'un soi en interaction avec autrui et un environnement plus vaste. Il s'agit également de développer des interventions qui articulent une variété d'approches qu'il faut s'approprier et adapter aux besoins des populations. Cette crise est sans doute une opportunité, pour le champ professionnel de réfléchir aux importants défis qu'il doit relever face à des crises auxquelles les sociétés n'ont pas été préparées.